

# TL1. Rencontre avec Jacques Zylbermine au Mémorial de la Shoah

mercredi 10 avril 2013, par [TURPIN Noémie](#)

Après notre voyage le jeudi 24 janvier 2013 au Mémorial de la Shoah à Paris, quelques élèves de TL 1 reviennent sur leur ressenti vis à vis du lieu, et plus particulièrement du témoignage d'un rescapé Juif d'Auschwitz III : Jacques Zylbermine.

Avant de vous communiquer leur ressenti, nous vous présentons une courte biographie de ce monsieur, pour qu'à votre tour, vous puissiez vous rendre compte.

Jacques Zylbermine est né le 8 mai 1929 en Pologne. En 1933, il fuit avec sa famille la Pologne et arrive en France à Nancy, ils y vivent pendant 7 ans, puis doivent fuir à nouveau en 1940 à Perros-Guirec (Bretagne). En 1941, ils fuient à Vitré, c'est là qu'ils seront arrêtés le 17 août 1943. Après un « séjour » à Drancy (camp d'internement tout près de Paris, en vue de l'acheminement à Auschwitz) lui et sa famille sont déportés à Auschwitz par le convoi numéro 60. A la sortie du train, la sélection a été effectuée, et Jacques, malgré ses 14 ans, se trouve dans la file qui part travailler à Auschwitz III. C'est au moment de cette sélection qu'il vit pour la dernière fois sa famille. Il survit à Auschwitz III pendant 15 mois, jusqu'à l'évacuation générale des camps, suite à quoi il a vécu les « Marches de la Mort » d'Auschwitz jusqu'à Buchenwald (camp de concentration en Allemagne) où il survécu encore 3 mois, jusqu'à la libération du camp le 11 avril 1945.

« Voilà l'histoire terrifiante d'inhumanité mais par dessus tout ; touchante qui m'a été contée » Noémie Turpin

« Après cette visite guidée du Mémorial est venue l'heure du témoignage d'un homme, Jacques Zylbermine, ayant survécu au camp d'Auschwitz, le plus grand cimetière du monde. Pouvoir entendre de mes propres oreilles un homme ayant un tel vécu est une grande chance surtout qu'en 2013 ils sont peu nombreux... Ce fût très enrichissant avant notre visite d'Auschwitz quelques jours après. » Lyes Haddiouché

« " De toute façon cela n'avait pas d'importance, nous n'étions pas des humains... juste du matériel " Il y a ces mots qui s'élèvent, c'est comme une claque en pleine face. Ce témoignage, le témoignage d'une vie et pourtant de toutes les autres aussi. Alors qu'il raconte, peu à peu je sens en moi mon ventre se nouer, chaque détail nous est raconté avec la même souffrance que celle que cet homme a vécu, tout ça pour nous, nous ne l'écoutons pas, non, nous vivons son histoire, son avenir, le nôtre, chacun de ses mots arrivent comme une balle en plein cœur. Alors que respirer devient mission impossible, je vois au fond de ses yeux le petit garçon qu'il était " Je dois porter l'étoile, moi aussi ?, les enfants aussi ?!! " Cette rage qui s'empare alors de nous aussi, mais pourquoi, pourquoi... Comment ? A ce moment là je comprends, nous avons devant nous l'ultime preuve de l'atrocité de notre passé historique, qui se met à nu peu à peu au fil des mots qui fusent de ses souvenirs venant s'enfoncer en nous de plus en plus profondément... » Lisa Astier

« Monsieur Zylbermine parle lentement, en pesant ses mots, il semble réfléchir de façon à ne pas nous choquer, bien que ça soit inévitable. Sa voix m'hypnotise et j'ai l'impression de revivre ce qu'il a vécu. C'est sans doute par le choc de la réalité de son vécu que je suis ressortie de ce témoignage transformée. Bien sur, des déportés, des résistants, j'en ai déjà entendu beaucoup, et ça a été un choc aussi. Mais allez savoir pourquoi ce témoignage là a été plus marquant. Je pense que l'on peut attribuer cela à la visite préalable du Mémorial de la Shoah ; voir le Mur des Noms ou encore cette pièce pleines des photos de

déportés, tous ces enfants si souriant, pleins de vie... » Noémie Turpin

« Cela me glace et pourtant je crois que je n'ai pas bien réalisé, seulement il nous a montré son tatouage, la marque de l'horreur, à vie sous sa peau. » Lisa Astier

« J'aurais aimé pouvoir rester plus longtemps pour écouter le témoignage de ce survivant qui est finalement l'un des derniers à pouvoir nous transmettre avec tant d'émotion et tant d'authenticité ce que représente le génocide juif. Au delà de tous les cours d'histoire, le point de vue interne que nous a communiqué M. Zylbermine m'a profondément émue.

Je pense que le témoignage de M. Zylbermine représente un élément précieux de notre cheminement personnel et collectif, et nous introduit doucement à la visite du plus grand cimetière du monde qui ne pourra laisser personne indifférent. » Paula Renzel

« J'aurais aussi aimé l'entendre parler de sa vie d'après, de sa vie en tant que survivant, de la façon dont il a recommencé à vivre. Mais je pense que ce n'est pas à nous de juger ce qu'il était important d'évoquer et ce qu'il l'était moins. Il nous a parlé de ce qui lui paraissait le plus important pour lui et je le remercie grandement pour cette expérience et sa sincérité. » Lyes Haddiouche